



Lettre n° 149

Le 8 aout 2025

Chers Amis du Jardin des Lotus,

L'école

La Pema Tsel Academy (PTA) poursuit tranquillement son objectif, qui est l'accès à une école de qualité pour les enfants tibétains et népalais de Zuluk et de la haute montagne, réfugiés dans cette région himalayenne qu'est le Sikkim, province indienne coincée entre Népal, Tibet et Bhoutan.

Notre dernière lettre vous montrait le nettoyage des abords de l'école en vue de la célébration annuelle, comme dans toutes les écoles de l'Inde, du « Jour de la Terre » le 4 juin, et du « Jour de l'Environnement » le 5 juin.

Pour le « Jour de la Terre », sous le préau, dans la salle commune ou dans les classes, les enfants étaient conviés à un concours de dessins et à préparer pancartes, discours et petits sketches en rapport avec la nature et comment la protéger.



Le lendemain, monsieur Sukman, le directeur, a solennellement annoncé la raison d'être de cette journée et le programme concocté par les enfants, aidés par les professeurs pendant les semaines précédentes.

Les plus jeunes portaient, scotché sur leur uniforme, un macaron « Terre », colorié par leurs soins. Ils ont chanté et mimé une chanson pour la protection de la planète, sous la direction d'un mini chef de chœur de la maternelle « sup ». Les plus grands ont proposé un spectacle très élaboré, illustré de pancartes, à la gloire de « Mère Nature », sur le thème « les plantes sauvent la Terre, il faut sauver les arbres, en planter pour sauver l'avenir, et arrêter le plastique ».



Le but est bien sûr d'éduquer les enfants et à travers eux d'éduquer les familles.

Malheureusement tous les parents travaillent, principalement sur la route, qu'il faut sans cesse entretenir et continuer à élargir : ils ne pouvaient donc pas assister au spectacle des « lotus ».

En fin de journée, après délibération avec Tashi et les professeurs, le directeur a remis des récompenses aux gagnants du concours de dessins de la veille. Elles ont consisté en boîtes de crayons de couleurs, cahiers ou livres.



Dès le lendemain, tous les enfants, même ceux de la maternelle « sup », ont enchainé avec les révisions pour les examens de mi-année, qui ont eu lieu pendant plusieurs jours, à partir du 23 juin. Comme souvent, cela s'est passé de façon ludique, sous forme de concours, à travers des « quizz » par équipes appelées « maisons » : bleue, rouge, jaune, verte, en présence de toutes les classes. Ainsi, même les plus jeunes enregistrent, mine de rien, ce qu'ils étudieront plus tard. Les professeurs peuvent alors vérifier les connaissances et revenir sur ce qui n'a pas été intégré avant les examens. Tous les sujets du programme scolaire par classe sont revus et l'équipe gagnante est récompensée par un petit cadeau, genre stylo ou cahier.



Le « rabâchage » est beaucoup pratiqué, dès la maternelle pour apprendre l'alphabet, puis les mots et l'orthographe : un premier enfant répète ce que dit la maitresse, en montrant chaque lettre au tableau. Par exemple le mot « école » : l'enfant épelle E, C, O, L, E puis annonce fièrement le mot complet et transmet la baguette à un 2^{ème} enfant qui répète la même chose en montrant chacune des lettres, et ainsi de suite jusqu'à ce que toute la classe soit passée... C'est très efficace.

Les examens ont eu lieu dans les classes et dans la salle commune : les enfants sont éloignés les uns des autres pour éviter la copie sur le voisin. Les questions ont été choisies par les professeurs, sur les matières du programme national.

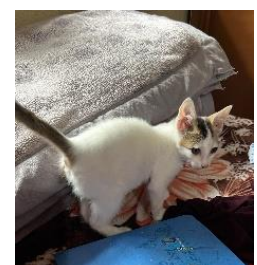


Les résultats ont été proclamés le 5 juillet et le lendemain, les vacances d'été ont commencé pour les « lotus » comme pour les enseignants, jusqu'au 17 juillet.

Le pensionnat

Paljor est le fondateur de la PTA qu'il gère de main de maitre sur le plan matériel et administratif, et sa sœur Tashi est directrice du pensionnat. C'est la maison et le refuge des « lotus » après les cours. Tashi est un peu une seconde maman, confidente et souvent éducatrice, notamment pour les fillettes en train de devenir jeunes filles. C'est souvent Tashi qui doit leur expliquer les transformations de leur corps et les bases de la sexualité, ce que les mères font rarement.

Le pensionnat est le lieu de vie où chacun est individuellement reconnu, à l'intérieur d'une grande famille. On y dort, on mange, on fait les devoirs, on joue, on danse, on regarde la télé le week-end, on partage le quotidien avec les copains, on apprend la compassion en accueillant parfois un nouvel animal sauvé par Paljor, tel ce chaton qu'il a ramené du monastère.



Les anniversaires sont célébrés, avec gâteaux, chapeaux et « boum » pendant laquelle tout le monde danse. Même Lucky, le chien mascotte participe. Ce jour-là c'est une jeune Dawa Phutti qui est fêtée, et chaque « lotus » lui a dessiné une carte.



Nouveaux petits « lotus »

Le mois de juillet a vu arriver au pensionnat un père désespéré qui s'est confié à Paljor : sa femme l'avait quitté, ainsi que leurs 2 jeunes enfants, qu'il avait donc confiés à sa propre mère, pendant qu'il travaillait comme plombier à Zuluk, Gnathang, et plus loin encore. Un jour, il s'est aperçu que la grand-mère partait travailler sur la route et les laissait livrés à eux-mêmes, toute la journée. N'ayant personne à qui confier ces petits de 4 et 6 ans, il suppliait Paljor de les accepter à la PTA. En milieu d'année scolaire c'est un problème pour suivre les cours, mais finalement Paljor et Tashi ont accepté de prendre ces deux enfants pour qu'ils ne restent pas à la rue. Ils vont à l'école, écoutent, dessinent, font les activités qu'ils peuvent à la maternelle et ils redoubleront l'an prochain.



La mousson



Ce n'est pas drôle pour les enfants, ni pour Tashi qui les emmène, de faire, 2 fois par jour, les 1500 m qui séparent le pensionnat de l'école, sous les pluies diluviennes de la mousson, toujours plus forte chaque année, avec le réchauffement climatique. Grâce aux fidèles parrains/marraines, les « lotus » ont un chacun un imperméable pour les protéger un minimum.

La cour de l'école devient parfois un lac, ce qui agrandit les trous creusés par les moussons et les gels des années précédentes. La réfection, financée par le concert du groupe « Expression Nouvelle » de mai dernier, ne pourra pas se faire avant la fin de l'année.



En attendant les résultats des examens pour lesquels ils avaient beaucoup travaillé, les enfants ont pu se détendre et ils ont voulu jouer au foot à 2 reprises, malgré la mousson, Tashi et quelques professeurs ont donc préparé un pique-nique, et la joyeuse bande est partie pour le terrain de foot de Phadamchen, complètement détrempé, presque une piscine à water-polo ! Il ne pleuvait plus à ce moment-là, et la photo « de famille » montre tout ce beau monde bien propre, mais dès les premiers instants du jeu, filles et garçons se sont retrouvés tous crottés et souvent ravis de l'être.



Les professeurs n'ont pas joué mais ont bien ri, en distribuant boissons et friandises. Heureusement qu'il y a maintenant 2 machines à laver et un sèche-linge au pensionnat !

Tashi a profité des vacances pour aller quelques jours à Darjeeling (2115 m) avec des amies, mais la route du retour (en rouge) était coupée en plusieurs endroits par des gros glissements de terrain.

Elles ont dû partir très tôt pour contourner la montagne par un autre versant, en descendant jusqu'à Siliguri (niveau de la mer), pour remonter sur Phadamchen (3000 m) par une autre voie (en bleu), beaucoup plus longue et tout aussi dangereuse, mais ouverte.

Elles ne sont arrivées que tard le soir, en jeep collective, épuisées mais saines et sauvées.



Les travaux de la route

Nous en parlons régulièrement car ces travaux absolument titanesques entraînent des répercussions sur l'environnement, sur la vie des gens et occasionnent des sueurs froides quand ils se font autour de l'école ou du pensionnat, malgré les épais murs de soutènement réalisés lors de la construction de ce dernier en 2011. Nous n'aimons pas non plus savoir Paljor sur les routes en cette période, mais il n'a guère le choix puisqu'il est le « chef d'orchestre » et c'est lui qui va au ravitaillement à Siliguri, avec le chauffeur de la voiture de la PTA.

Pour des raisons militaires, l'Inde a décidé, depuis quelques années, d'élargir considérablement ce qui était la route de la soie, entre Siliguri et Nathula, le dernier poste (fermé) à la frontière avec le Tibet, où les 2 armées, indienne et chinoise, se font face.

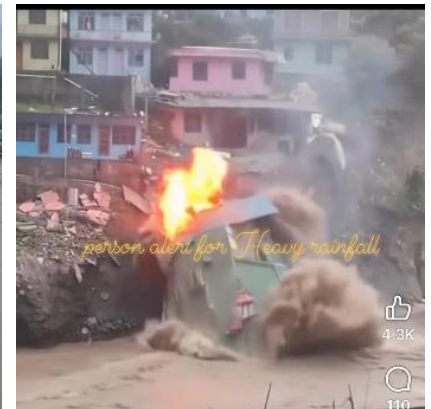
Arbres abattus, montagne taillée à coup de dynamite, on dirait que tout est fait pour amplifier les ravages naturels de la mousson.

Les glissements de terrain se multiplient et en ce moment même les communications par la route ne peuvent plus se faire et les gens doivent travailler à la dégager, à la réparer et du coup ces travaux d'élargissement sont ralentis, mais pas stoppés.

Paljor a envoyé quelques photos montrant la rivière Teesta, que longe la route habituelle reliant Phadamchen au Sikkim, à Kalimpong (1500 m) et Siliguri au West Bengal.

Alimentée par la mousson et la fonte des plus hauts glaciers du monde, la rivière fait plus que déborder, elle emporte régulièrement la route mais aussi de nombreuses maisons qui autrefois en étaient éloignées.

Nous pensons que les 3 barrages en aval, n'arrangent rien.



Le Jardin des Lotus

C'est le calme plat en ce moment mais Anne-Marie essaie de trouver des idées et des petites mains pour l'aider à constituer un stand digne de ce nom pour l'expo de Noël à l'office de tourisme de Dourdan.

Si vous avez un peu de temps à offrir, appelez-nous.

Et si vous partez en voyage à l'étranger, nous accepterions volontiers de menus objets d'artisanat que l'on ne trouve pas en France...

Le dossier de photos et vidéos correspondant à cette lettre est intitulé « 149 juin juillet 2025 » :

https://drive.google.com/drive/folders/1eK6tGOAaZMREHPiP_Cjriy_MK43KqpPOc?usp=sharing

Pour y accéder : clic droit sur ce lien, ou touche Ctrl + clic, ou copié-collé dans la barre de recherche de votre internet.

Tashi Delek,
Le Jardin des Lotus